

N° 166

Trimestriel – Quarante-deuxième année  
Troisième trimestre 2022  
Bureau de dépôt : 1300 Wavre Mass Post  
N° d'agrégation : P 705132



PB-PP  
BELGIE(N)-BELGIQUE

# LE BULLETIN DES RETRAITÉS

DU PERSONNEL DES SERVICES ET ÉTABLISSEMENTS  
D'ENSEIGNEMENT GÉRÉS PAR LA COMMUNAUTÉ FRANÇAISE  
ET LA COMMUNAUTÉ GERMANOPHONE

Association pour  
la promotion de  
la retraite active,  
fraternelle et  
solidaire



Éditeur responsable : Guy SEVERS, rue de Huleu, 53 – 1460 Ittre

## SOMMAIRE

Du côté du Conseil d'administration : 3 visites culturelles et un voyage en 2023 .....	2
Suppression de notre service de locations d'appartements .....	Conseil d'administration ..... 2
Journée de rencontre annuelle des membres du jeudi 23 mars 2023 .....	3
Invitation à participer aux réunions du C.A. ....	Conseil d'administration ..... 3
Votre Bulletin uniquement en version électronique ? .....	Conseil d'administration ..... 3
Une annonce publicitaire pour le Bulletin ? .....	Conseil d'administration ..... 3
Les peuples fondateurs à l'origine de la « Gaule Belgique »	
Première partie – Les Celtes .....	Roland GAINAGE ..... 4
Voyage en Bourgogne : il reste quelques places .....	Conseil d'administration ..... 10
Chypre, île aux trésors .....	Edmond DEBOUNY ..... 11
Êtes-vous bien en règle de paiement de la cotisation ? .....	Conseil d'administration ..... 13
Cultivons notre jardin – Trucs et astuces :	
Les « oyas » : des diffuseurs d'eau bien utiles .....	Jean-Claude MATTHYS ..... 14
Le coin du poète :	
Chanson des escargots qui vont à l'enterrement (Jacques PRÉVERT) .....	16
Petites annonces .....	Guy SEVERS ..... 17
In Memoriam .....	Michel TABURIAUX ..... 17
Composition du Bureau de l'APRAFS .....	19
Affiliations et réaffiliations .....	19
Tarifification des insertions publicitaires .....	19
Calendrier scolaire 2022 – 2023 .....	20
Annonces publicitaires :	
▪ Cercle horticole de Braine-le-Château .....	10
▪ Centre Technique Horticole de Gembloux : visites guidées du site .....	18
▪ Les Beaux Spectacles français .....	20

## DU CÔTÉ DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

En sa séance du 11 août 2022, le Conseil d'administration a notamment convenu d'organiser en 2023 **trois visites culturelles et un voyage résidentiel**, à savoir ...

- en février ou mars, une visite des caves Grafé-Lecocq à Namur;
- en mai, une visite du Musée des Celtes à Libramont;
- en septembre, un voyage résidentiel, peut-être en Hollande;
- en octobre, une visite de l'Observatoire de Dourbes.

### **Suppression de notre service de location d'appartements**

Lors de la même réunion, le CA a été amené à constater que les modifications apportées aux modalités de gestion des locations des appartements appartenant à l'ASBL « Service Social du Personnel de l'Administration Provinciale de Namur » sont telles que nous ne bénéficions plus

des conditions financières favorables qui nous permettaient d'offrir à nos membres des locations à des tarifs particulièrement avantageux.

En conséquence le CA a décidé, à regret, de supprimer cette activité de notre offre.

---

## PROCHAINE JOURNÉE DE RENCONTRE ANNUELLE DES MEMBRES

En sa séance du 11 août 2022, le Conseil d'administration a convenu de la date et du lieu de notre prochaine Assemblée générale, ainsi que de la conférence qui nous sera présentée ...

Quand ? le jeudi 23 mars 2023 à 10h30.

Où ? à l'ITCA de Suarlée (Institut des Techniques et Commerces Agro-Alimentaires).

Conférence ? ***La quatrième révolution industrielle !  
Nous croyons à l'innovation, allons-nous renoncer au progrès ?***

Conférencier : Monsieur Marc FOURNY

Directeur de catégorie honoraire de la Haute École de Libramont.

Thèmes abordés :

La quatrième révolution industrielle, c'est quoi au fait ?

Qu'est-ce qui la caractérise et la différencie des trois précédentes ?

Quelles sont les technologies motrices de cette révolution ?

Quels sont les impacts de cette révolution à charge et à décharge sur la société, l'individu et l'humanité en général ?

Au regard de ces impacts, quelle société voulons-nous construire pour demain ?

---

## INVITATION À PARTICIPER AUX RÉUNIONS DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

Simple rappel : si vous souhaitez vous investir activement dans la gestion de notre Association, **nous vous proposons de participer aux réunions du C.A. en tant qu'invité** avant de décider, si vous êtes membre effectif, de l'opportunité de poser votre candidature à un mandat d'administrateur. Contact : [guy.severs@gmail.com](mailto:guy.severs@gmail.com).

---

## VOTRE BULLETIN UNIQUEMENT EN VERSION ÉLECTRONIQUE ?

Lors de l'A. G. du 23 mars 2022, il a été convenu que le Bulletin des Retraités ne serait plus imprimé **pour les membres qui se contentent d'une version électronique** (au format .pdf).

Si tel est votre cas, il vous suffit de le faire savoir à [guy.severs@gmail.com](mailto:guy.severs@gmail.com).

Le fichier .pdf du Bulletin vous sera dès lors envoyé par courriel dans le même temps qu'il l'est à l'imprimeur.

---

## UNE ANNONCE PUBLICITAIRE POUR LE BULLETIN ?

Les annonces publicitaires constituent de petites, mais bien utiles entrées budgétaires ...

Merci de nous aider à en trouver ! Tarification : cf. pg 19.

Annonces à adresser à [guy.severs@gmail.com](mailto:guy.severs@gmail.com).

### 1. Considérations générales

La Gaule dite « belge », dont le territoire débordait largement les limites actuelles de notre pays, n'est entrée administrativement dans l'histoire qu'au premier siècle de notre ère, sous l'empereur AUGUSTE.

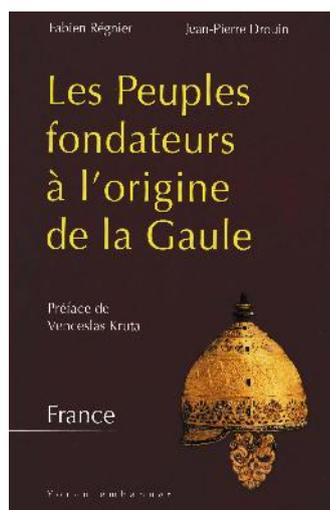
Ses habitants, que CÉSAR a appelés les « Belgae » dans son ouvrage « La Guerre des Gaules », y étaient installés bien avant que le conquérant romain n'évoque leur existence.

Ces Belges (au sens ethnique du terme), issus des pays situés dans la zone danubienne, ont émigré en masse dans nos contrées au III<sup>e</sup> siècle avant notre ère.

Les nombreuses tribus qu'ils ont constituées en fusionnant avec les populations locales constituent indéniablement des peuples fondateurs à l'origine de notre pays, mais il en est d'autres, bien plus anciens, qui ont occupé notre territoire auparavant et qui appartenaient à un vaste ensemble indo-européen caractérisé par une langue et des structures sociales attestant d'une civilisation commune dans les domaines culturel-artistique et religieux.

Cette civilisation très ancienne qui a pris le nom de celtique en référence à sa langue, a été à peine abordée par les historiens et est quasiment absente de nos manuels scolaires.

Une lacune que se proposent de combler Fabien RÉGNIER et Jean-Pierre DROUIN en partant à la rencontre des populations fondatrices de nos terroirs et de nos localités.



Un premier ouvrage publié en 2012 s'intéressait aux populations établies dans les régions incluses ultérieurement dans l'actuel territoire français.

Il est suivi d'un tome 2 paru en octobre 2021 et qui est consacré aux peuples de l'antique Gaule Belgique,<sup>1</sup> c'est-à-dire de cet espace englobant le territoire de la Belgique actuelle, ainsi que ceux des régions périphériques (Luxembourg – Sud des Pays-Bas – Rhénanie).

Une telle approche, précisent les auteurs, est en effet « *nécessaire pour mieux comprendre les interactions et les rapports entre toutes ces populations qui*

*ne cessèrent de s'influencer mutuellement.* »

Ils livrent ici une analyse solidement documentée, qui s'appuie sur des documents historiques recueillis dans les bibliothèques et les archives locales, ainsi que sur de nombreux vestiges provenant des découvertes archéologiques effectuées dans les territoires concernés.

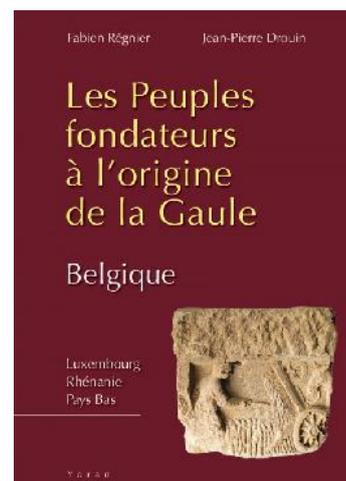
### 2. Les lointaines origines de la Belgique

La présence de populations très clairsemées est attestée dès les premiers âges de la préhistoire sur le territoire qui deviendra ultérieurement la Belgique.

Il y a plusieurs milliers d'années, l'activité humaine se concentrait principalement sur les activités agricoles et sur la taille du silex.

Parmi les sites rocheux qui ont laissé une empreinte durable, deux près de chez nous s'imposent par leur importance :

- le site de Wéris, en province de Luxembourg (près de Durbuy), sur lequel s'étend un remarquable ensemble de mégalithes érigé il y a quelque cinq milliers d'années.



<sup>1</sup> On trouve « Gaule Belgique » et « Gaule belge ».

- Celui de Spiennes (près de Mons), constitué d'innombrables galeries d'extraction du silex et d'ateliers de taille et qui est resté en activité durant plus de deux millénaires (de 4.300 à 2.200 avant notre ère).



Le dolmen de Wéris nord (ou Wéris I)

Source : <https://www.weris-info.be>



Spiennes : minières néolithiques

Source : [www.walloniebelgiquetourisme.be](http://www.walloniebelgiquetourisme.be)

La production de ces silex, destinés à fabriquer des haches pour défricher les forêts, et des outils pour aménager les champs, a permis de mettre en place une économie très active, basée sur les échanges avec les autres régions.

Mais ces hommes, bâtisseurs de mégalithes ou producteurs de silex taillés, appartenaient à des peuples bien antérieurs aux Celtes considérés comme fondateurs à l'origine de notre pays.

Dans leur opus précité, F. RÉGNIER et J.-P. DROUIN opèrent une distinction entre les peuples de l'âge de la Pierre (néolithique) et ceux qui sont réellement à l'origine de nos terroirs et de nos localités.

Les premiers correspondent à la présence la plus ancienne de peuplements humains qui, quelques sites mis à part, n'ont laissé aucune empreinte durable de leur passage et auxquels on ne peut attribuer aucun nom ethnique, ni aucune langue connue.

En revanche, les seconds sont « *les plus anciens peuples ayant laissé des traces pérennes dans le paysage (toponymie) mais aussi dans le maillage territorial et la fondation des localités leur ayant survécu. Ils sont, de ce fait, fondateurs de marqueurs identitaires ayant traversé le temps.*

*On connaît par ailleurs leurs langues, leurs noms ethniques et de nombreux éléments de leurs croyances religieuses.<sup>2</sup> »*

La civilisation celtique fait assurément partie de ceux-ci.

### 3. Origine des Celtes

Établir l'origine des Celtes n'est pas chose aisée. Comme nous ne disposons pas de trace écrite – les premiers textes se rapportant aux Celtes datent du VI<sup>e</sup> siècle avant notre ère – nous ne pouvons appréhender cette culture qu'à travers des données matérielles (vestiges archéologiques, objets trouvés dans des sépultures, rudiments de langue attestés par la toponymie, ...) complétées à présent par des analyses d'A.D.N.

Sur base de ces données, une majorité d'archéologues et d'historiens s'accordent pour situer le début du processus de celtisation au cours du III<sup>e</sup> millénaire avant J.C.

C'est en ces temps lointains, qui marquent le passage du néolithique à l'âge des métaux, que se sont constituées, sur une aire géographique de plus en plus vaste du territoire européen, des zones de peuplement et de civilisation homogènes qui déboucheront mille ans plus tard sur la formation d'une civilisation protoceltique.<sup>3</sup>

Deux éléments permettent d'étayer ce constat :

<sup>2</sup> Fabien RÉGNIER et Jean-Pierre DROUIN, opus cité, page 16.

<sup>3</sup> Société intermédiaire entre les populations néolithiques et les Celtes.

1. de très anciens toponymes d'origine celtique pour désigner le nom des rivières et des montagnes.

Par exemple la Lesse et l'Ourthe, deux rivières de nos Ardennes désignent respectivement « une eau coulant sur une pierre plate » [lecia] et « une eau caillouteuse au courant rapide » [urd].

2. une continuité culturelle qui se manifeste dans les rites de l'inhumation et l'usage du tumulus, ainsi que dans certains aspects de la civilisation matérielle (parenté évidente de divers objets retrouvés dans des sites archéologiques distincts).

Les fouilles effectuées un peu partout en Europe occidentale indiquent par ailleurs que l'on assiste au cours du deuxième millénaire avant notre ère (âge du Bronze) à un accroissement progressif et continu des populations, qui est à mettre en relation avec un développement des ressources, lui-même imputable à une modification des structures de la société et au passage d'une économie à prédominance pastorale à une économie agricole.

Cette expansion démographique va être à l'origine de phénomènes migratoires, dont les plus importants pour l'évolution culturelle de nos régions débutent vers l'an 1.200 avant J.C. et s'étendent sur une période de trois siècles environ : c'est en effet durant cette période que se répand ce qu'on a coutume d'appeler « La Civilisation des Champs d'urnes ».

De quoi s'agit-il ?

De l'émergence d'une nouvelle culture qui a pris naissance dans les régions situées à l'est du Rhin (plus précisément en Rhénanie, dans l'est de la France et en Suisse) et qui s'est propagée par vagues successives en Belgique et dans sa périphérie.

Elle se caractérise entre autres par une modification des pratiques funéraires : la sépulture à inhumation sous tumulus cède la place à l'incinération et au dépôt des cendres dans des urnes déposées en pleine terre.

Cette nouvelle coutume n'éliminera pas complètement la précédente, comme nous le constaterons chez les Celtes installés quelques siècles plus tard dans le Sud des Ardennes Belges.



Champ d'urnes de Lahnberge (Marbourg, Hesse – Allemagne)  
Source : <https://commons.wikimedia.org/w/index.php?curid=1064271> – Nikanos (CC SA 1.0)



Urnas funéraires de Lahnberge (Musée universitaire de Marbourg)  
Source : <https://commons.wikimedia.org/w/index.php?curid=2928790> – Willow (CC BY 2.5)

Elle paraît en outre anecdotique en regard des changements apportés par cette culture dans l'évolution des sociétés de l'époque. Des progrès importants sont réalisés dans le domaine de l'agriculture, des arts et de la fabrication des outils et des armes, grâce surtout au perfectionnement de la technique du bronze.

Cela étant, la thèse selon laquelle les progrès décisifs accomplis dans nos régions entre 1.200 et 900 avant notre ère seraient imputables à l'arrivée de la « Civilisation des Champs d'urnes » ne fait pas l'unanimité parmi les spécialistes en archéologie et en linguistique. D'aucuns nient le phénomène migratoire et affirment au contraire que ces progrès résultent d'un développement continu des populations restées dans leur milieu d'origine.

De même, la question de savoir si ces populations correspondent à l'arrivée des premiers Celtes sur notre territoire n'est pas tranchée non plus ...

S'appuyant sur les travaux réalisés par l'archéologue belge Victor TOURNEUR<sup>4</sup> qui a parfaitement identifié les sites attribuables à la progression de la « Civilisation des Champs d'urnes » sur notre territoire, sans qu'il soit possible toutefois de préciser dans quelle langue elle s'exprimait, Fabien RÉGNIER et Jean-Pierre DROUIN sont d'avis que la réponse à ces questions leur « *paraît être implicitement contenue dans le constat qu'à l'issue de l'arrivée de ces populations, nous nous trouvons pour les périodes qui suivent en face d'un ensemble de tribus dont la langue celtique est indéniablement le dénominateur commun, et que dans l'espace couvert par les locuteurs de celle-ci, nous pouvons en même temps déceler tous les éléments matériels, voire culturels, attestant d'une civilisation commune. Dès lors il semble évident que les porteurs de cette culture sont ceux qui vont celtiser nos régions.* »<sup>5</sup> »

#### 4. Croissance et apogée de la civilisation celtique

##### 4.1. Contexte général

###### ➤ La période hallstattienne ou « Premier âge du Fer »

Dans le développement de la société celtique, un élément nouveau va faire bouger les choses à partir du VIII<sup>e</sup> siècle avant notre ère : l'arrivée dans nos pays de la métallurgie du fer.

Cette découverte majeure, dont l'origine se situerait en Asie Mineure (en Arménie sans doute), est importante pour l'évolution de la société celtique car c'est à partir de cette époque que celle-ci va pouvoir fabriquer elle-même des armes et des outils en fer.

C'est aussi au cours de ce premier âge du Fer – souvent appelé période hallstattienne<sup>6</sup> – que le monde celtique s'est restructuré socialement en s'organisant en fonction de la prédominance d'une caste aristocratique et guerrière de cavaliers et de conducteurs de chars. On trouve dans leurs sépultures riches, à côté de bijoux en or et en argent, des pièces de harnais de cheval, des armes en fer et des chars à deux roues.

À côté de cette aristocratie militaire, apparaît également un artisanat de grande qualité : les armes retrouvées dans les tombes montrent en effet l'habileté de leurs artisans et la haute technicité de leurs forgerons dans la fabrication des épées.



Culture de Hallstatt : reconstitution de la tombe princière d'un guerrier celte – Hochdorf (Stuttgart – Bade-Wurtemberg) – Allemagne.<sup>7</sup> Sources : <https://fr-academic.com/> et <https://commons.wikimedia.org> – Jnn95

Culture de Hallstatt – Épées en bronze – Région de Neuchâtel – Suisse  
Source : [www.worldhistory.org](http://www.worldhistory.org) – J.-J. Luder / Laténium.

Cette organisation ne signifie pas qu'il s'agit d'une société homogène : elle ne présente pas une unité politique (comme chez les Romains par exemple), mais une grande variété de cultures régionales qui résultent des influences multiples exercées par les nations périphériques avec lesquelles le monde celtique noue des relations constantes, principalement avec celles du bassin méditerranéen. Mais toutes ces influences

<sup>4</sup> Victor TOURNEUR (1878-1967) : « Les Belges avant César » – Bruxelles 1944.

<sup>5</sup> Fabien RÉGNIER et Jean-Pierre DROUIN, opus cité, page 21.

<sup>6</sup> Du nom du village autrichien Hallstatt où fut découverte en 1846 une vaste nécropole, ce qui en fit la station éponyme du premier âge du Fer.

<sup>7</sup> Cette sépulture était à l'origine sous un tumulus de terre recouvert de pierres d'un diamètre de ± 60 m et d'une hauteur estimée à 10m. En son centre était creusé un grand caveau aux parois coffrées de bois constitué de deux caissons concentriques en poutres de chêne, respectivement de 7,4 x 7,5 m et 4,7 x 4,7 m, séparés par 50 t de pierres, sans doute pour décourager les pillards. Au cours du temps le toit qui recouvrait le caveau s'est effondré et le tumulus s'est arasé naturellement. La tombe est dès lors restée inviolée et à pu livrer les restes d'un homme richement paré et un mobilier d'une exceptionnelle richesse.

s'exercent néanmoins au sein d'une même composante celtique, ce qui permet à cette civilisation de fondre tous les éléments empruntés à diverses sources en un ensemble cohérent et original.

➤ La « Civilisation de la Tène » (450 à la fin du I<sup>er</sup> siècle avant J.C.)

Née en Allemagne du Sud, en Suisse et dans l'Est de la France, elle s'étend rapidement à toute la Gaule, gagne le tiers de l'Espagne et de l'Italie où elle colonise les rives du Pô. On retrouve même ses traces en Asie Mineure et dans les Balkans et des vagues de peuplement atteignent aussi la Grande-Bretagne.

Bref c'est l'heure de la grande colonisation d'une civilisation qui apparaît alors comme « nationale, autonome et conquérante ».

Ces visées expansionnistes n'ont pas empêché la « Civilisation de la Tène »<sup>8</sup> à poursuivre aussi son essor à l'intérieur de ses territoires d'origine et de connaître une grande prospérité qui atteint cette fois toutes les couches de la société.

Les grands cimetières du Nord de la France et du Sud de la Belgique montrent une société celtique en grande expansion et en plein renouvellement.

Il y a toujours durant cette période laténienne comme à l'époque hallstattienne, une aristocratie guerrière de conducteurs de chars et un artisanat développé, mais à côté de ces deux classes apparaît aussi une paysannerie aisée. Le tableau d'ensemble est celui d'une société prospère, enrichie par les échanges commerciaux avec le bassin méditerranéen et qui, sur le plan culturel, subit largement les influences grecques, dont le rayonnement civilisateur est alors à son apogée.

Les nombreux objets et poteries retrouvés dans les tombes de la vallée de la Moselle et dans celle du Rhin démontrent amplement l'influence des céramiques et autres produits fabriqués par les Grecs et autres peuples civilisés de la Méditerranée.

#### **4.2. Situation rencontrée sur le territoire qui deviendra ultérieurement la Belgique**

Les sites découverts en Belgique révèlent indiscutablement la présence des Celtes sur notre territoire dès le début du premier millénaire avant notre ère, dans le cadre de l'avancée de la « Civilisation des Champs d'urnes ».

Les populations celtes qui s'y sont « implantées » ont continué à l'occuper pendant toute la période qui couvre l'âge du Fer et ont généralement suivi le mouvement d'ensemble des autres peuples celtes.

Parmi les différents groupes répertoriés en Belgique, trois méritent qu'on s'y attarde un instant :

- Le groupe de la Haine (ou du Hainaut), qui couvre, à l'époque hallstattienne, presque toute la partie occidentale de notre territoire, où les sépultures présentent les mêmes caractéristiques que leurs homologues trouvées dans les pays limitrophes. La crémation y est pratiquée, assurant ainsi une continuité avec les rites funéraires des « Champs d'urnes ».
- Deux groupes sont identifiés en Ardenne Belge à partir du V<sup>e</sup> siècle avant notre ère. Les vestiges de leur présence proviennent des fouilles effectuées sur quelque 170 sites qui ont mis à jour de nombreuses sépultures où l'on pratique l'inhumation des défunts sous des tertres de terre (tumulus).

Ces deux groupes ardennais diffèrent par leur importance :

- dans le premier, situé dans les communes de Gouvy, Houffalize et Crombach, les tumulus ne recouvrent souvent qu'une seule sépulture et le mobilier funéraire y est souvent limité et fruste;
- à l'inverse, le second groupe, centré sur les communes de Libramont et de Neufchâteau, est pourvu de tombes collectives qui contiennent une grande quantité d'objets raffinés (parures, bijoux, nécessaires de toilette) ainsi que des

<sup>8</sup> Du nom du village suisse situé à l'extrémité orientale du lac de Neufchâtel, devenu site éponyme du second âge du Fer.

chars à deux roues qui rappellent ceux découverts en Champagne et dans le Nord de la France.

**Remarque** : une collection d'objets recueillis par les fouilles archéologiques est rassemblée au « Musée des Celtes » de Libramont, qui vient d'être entièrement rénové et que nous vous proposerons prochainement de visiter (cf. page 2).

Les objets présentés bénéficient d'une nouvelle présentation intégrant des écrans vidéo, des modules à manipuler, des contes à écouter qui se rapportent aux aspects les plus divers de la vie quotidienne des Celtes en Ardenne à l'époque de la Tène.

*Musée des Celtes : Halle aux Foires – Place communale à 6800 Libramont-Chevigny.*

## 5. **Conclusion**

Au vu des recherches archéologiques et historiques, il apparaît clairement que la culture celtique a été la culture dominante en Europe tout au long du premier millénaire avant notre ère.

Par ailleurs, les premiers rudiments de langue attestés par des noms de lieux ou de cours d'eau sont des noms celtes.

Rien n'a subsisté des langues antérieures aux Celtes, ce qui prouve l'ancienneté de cette civilisation dans notre pays.

Les Celtes, que les Romains appelaient Gaulois, étaient loin d'être des individus frustes et primitifs. C'était au contraire une civilisation cultivée, techniquement évoluée et ouverte sur l'extérieur, qui a atteint son apogée durant la période laténienne.

Dans le courant de ce III<sup>e</sup> siècle avant notre ère, d'autres tribus celtiques vont quitter leur aire d'origine (les pays du Danube) pour se répandre massivement dans nos contrées. Ces nouveaux-venus, que l'on peut grouper sous le nom de « Belges », vont fusionner avec les populations celtes locales et remodeler la société celtique en profondeur.

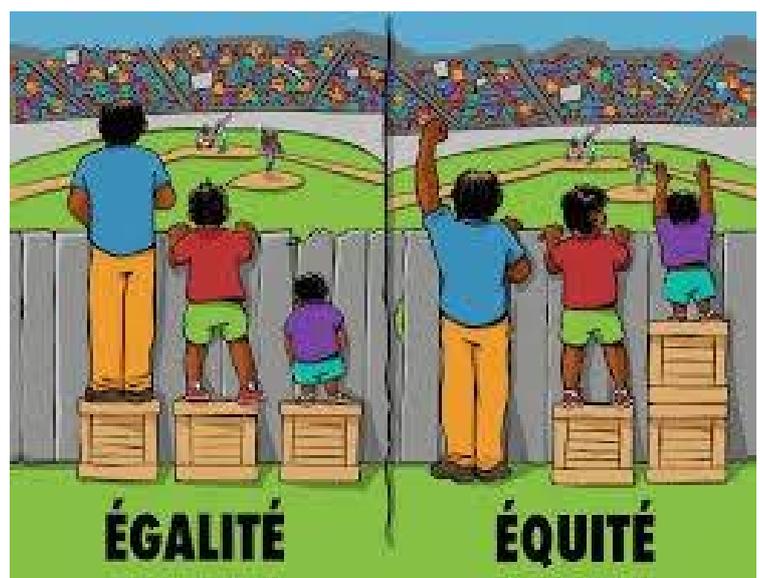
Vingt-cinq peuplades seront recensées sur le seul territoire de la Belgique actuelle. Elles sont les véritables peuples fondateurs à l'origine de notre pays. Ce sont elles également que viendra troubler la conquête romaine.

Les caractéristiques principales des peuples les plus représentatifs seront évoquées dans un prochain article.

Roland GAINAGE – Président

Pour en savoir plus ...

- ✓ « **Les Peuples fondateurs à l'origine de la Gaule – France** » – Décembre 2012.
- ✓ « **Les Peuples fondateurs à l'origine de la Gaule – Belgique** » – Octobre 2021.  
Fabien RÉGNIER<sup>9</sup> et Jean-Pierre DROUIN<sup>10</sup> – Éd. Yoran Embanner – Hent Mespiollet, 71 à FR-29170 Fouesnant.
- ✓ Magazine « **Keltia** » – Éd. du Nemeton – Av. de Paris, 112 à FR-94300 Vincennes.  
Directeur de la publication : Fabien RÉGNIER.
- ✓ Site « **L'Arbre celtique** » : <http://www.arbre-celtique.com/>.
- ✓ Site « **World History Encyclopedia** » en français ... <https://www.worldhistory.org/>



**Ne confondons pas égalité et équité ...**

<sup>9</sup> Fabien RÉGNIER - Ancien élève de Venceslas KRUTA et de Paul-Marie DUVAL, participa à plusieurs fouilles archéologiques consacrées à la période laténienne. Nombreuses publications relatives au patrimoine culturel celtique. Directeur du magazine Keltia, dédié aux cultures celtiques.

<sup>10</sup> Jean-Pierre DROUIN - A consacré de nombreuses années à rassembler, tant en France que dans les pays voisins, les textes relatifs aux peuplades les plus anciennes.

**Du lundi 26 au jeudi 29  
septembre 2022**

**Il reste quelques places ...**

**Le nombre de participants requis  
est atteint, mais il peut être  
dépassé de quelques unités.**

**Alors, si le cœur vous en dit ...**



Beaune

*Pour rappel : 650 € par personne en chambre double et 777 € en chambre individuelle.*

*Détails et formulaire d'inscription :*

- dans le Bulletin n° 164
- sur [www.aprafs.be](http://www.aprafs.be) rubrique « Voyages ».

Contact : M. Edmond DEBOUNY, administrateur ☎ 087 33 83 17 – ✉ [edmond.debouny@skynet.be](mailto:edmond.debouny@skynet.be)



**Cercle Royal Horticole**

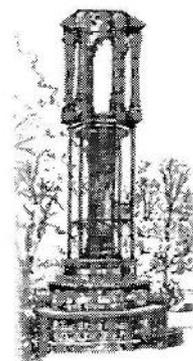


**de Braine-le-Château**

**Fondé en 1912**

**A.S.B.L.**

Rue Auguste Latour 32 – 1440 Braine-le-Château



Le Cercle horticole vous convie à assister à ses prochaines conférences :

Dimanche 18 septembre à 15 h : « **Les traitements naturels** » par M. Alain VAN DER CRUYSEN.

Dimanche 16 octobre à 15 h : « **La culture des aromatiques** » par M. Philippe WASTERLAIN.

Dimanche 27 novembre à 15 h : « **Association fleurs et légumes** » par M. Robert DALOZE.

Les conférences sont données à l'Espace Beau Bois, rue de Tubize n° 11, à l'exception de celle du 27 novembre, qui aura lieu à la Maison du Bailli, Grand-Place, 20, Braine-le-Château.

**« Si vous fermez la porte à toutes les erreurs, la vérité restera dehors. »**

Rabindranath TAGORE

1861 – 1941 Calcutta (Inde britannique)

**Chypre, 3<sup>e</sup> île de la Méditerranée, après la Corse et la Sardaigne, grande comme un petit tiers de la Belgique, a toujours suscité, à cause de sa situation stratégique au cœur de la Méditerranée, l'appétit de ses voisins, plus ou moins proches. Elle a été occupée, colonisée, envahie par les Grecs, les Perses, les Macédoniens, les Grecs à nouveau, les Romains, les Égyptiens, les Arabes, les Byzantins, les Croisés, les Génois, les Vénitiens, les Turcs et les Britanniques.**

Tous ces envahisseurs ont laissé des trésors fascinants mais parfois aussi des plaies qui ne cicatrisent pas. Théâtres, temples, églises, mosquées, statues, mosaïques, murailles d'enceintes, portes de villes, caravansérails, marchés couverts, souks... séduisent les touristes avides de découvertes et non seulement de plages paradisiaques.

L'indépendance chèrement conquise en 1960 (tout en concédant au colonisateur de larges bases militaires qui restent territoires britanniques) ouvrit des perspectives nouvelles pour la population composée de Chypriotes grecs (80 %) et turcs (18 %) grâce à un régime de compromis et de sonnettes d'alarme dont nous avons le secret en Belgique : une présidence grecque, une vice-présidence turque, des possibilités de blocage de projets de loi par la minorité protégée...



Lefkosia : caravansérail Buyuk Khan et petite mosquée dans la cour.

Las, en 1974, les colonels qui avaient pris le pouvoir à Athènes ont décrété l'ENOSIS, c'est-à-dire le rattachement pur et simple de Chypre à la Grèce malgré l'opposition du président, Mgr Makarios III, archevêque orthodoxe. La réponse de la Turquie ne tarda pas : elle envoya ses troupes occuper le nord de l'île. Cette guerre entraîna une véritable épuration ethnique : les Chypriotes grecs ont été expulsés du nord et leurs propriétés ont été saisies tandis que les Chypriotes turcs ont été chassés du sud. Sous le contrôle de l'ONU une ligne de démarcation, appelée Ligne Verte ou encore Ligne Attila divise depuis 1974 l'île, y compris, comme Berlin d'antan, sa capitale Lefkosia. (Plutôt que le Nicosia anglais – Nicosie en français – j'utilise ce nom, commun aux Grecs et aux Turcs, pour une fois d'accord !)

Lors de mon premier voyage, en 2000, il n'y avait qu'un seul point de passage entre les deux zones. Ceux qui osaient défier les conseils des hôtesses des tour-opérateurs (« Vous voulez aller dans cet enfer ? ») devaient se soumettre à un contrôle rigoureux des autorités chypriotes grecques qui voyaient d'un très mauvais œil le touriste se rendre chez l'ennemi et le lui signalait vertement; il fallait ensuite traverser, à pied, un long no man's land surveillé par les troupes de l'ONU puis satisfaire au contrôle des autorités de la « République turque de Chypre du Nord », (un « État » qui n'est reconnu que par la seule Turquie) et veiller à ce qu'elles n'apposent pas un cachet sur le passeport... cachet qui eût rendu illusoire tout retour en zone grecque.

Dès avant l'entrée de Chypre dans l'Union européenne des négociations ont été menées pour résoudre ce problème mais elles n'ont jamais abouti. Toutefois la situation s'est améliorée au fil des ans. Il fut d'abord



Pafos : des jardins de l'hôtel on aperçoit la jetée du port avec un vieux fort

possible de visiter la partie turque en groupes organisés. Puis les points de passage se sont multipliés et le touriste peut, maintenant, aisément circuler dans toute l'île à la seule condition de contracter une assurance valable au nord pour rouler avec une voiture louée au sud. L'euro est la monnaie officielle en zone grecque, la lira (livre turque) de l'autre côté de la ligne de démarcation... mais l'euro y est accepté partout.

La ligne Verte est toujours là... quasi 50 ans après la guerre, les rancœurs séculaires persistent... mais le visiteur qui n'est pas partisan peut aisément accéder aux trésors qui font tout le charme, aussi bien du nord que du sud.

À Pafos on découvre avec émerveillement les magnifiques mosaïques réalisées par les Romains... dont on n'a retrouvé l'existence (oubliée au fil des tremblements de terre et des guerres) que dans les années soixante... en voulant araser un terrain près du port !



Pafos – Mosaïque d'une villa romaine : Aion, dieu de l'éternité a organisé un concours de beauté entre la reine Cassiopée et les Néréides, nymphes aquatiques

Deux anciennes cités, l'une Kourion du côté grec... (à côté d'un territoire britannique), l'autre Salamis près de Famagusta en zone turque, fascinent par leurs théâtres grecs puis romains, par leurs ruines grandioses de villas, bains publics, gymnases, temples... et leurs stades dominant la Méditerranée.

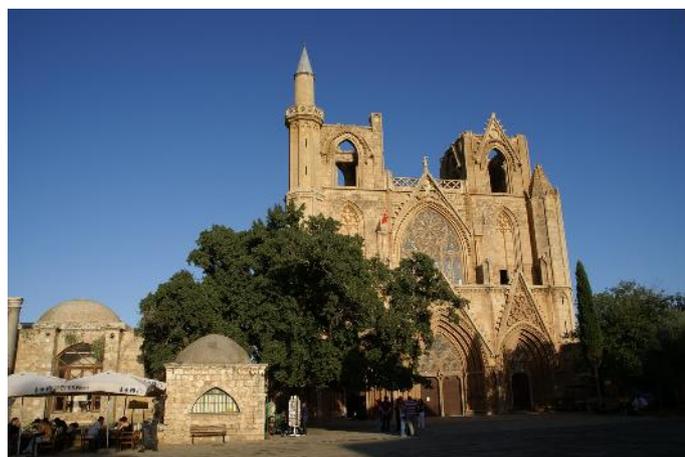


Kourion : les ruines de la cathédrale chrétienne



Salamis : le gymnase

Au cœur de l'île on peut flâner dans le Troodos un massif montagneux dominé par le mont Olympe (1951 m). En quelques minutes, on passe du t-shirt et du bikini des plages aux pulls et écharpes !



Famagusta : cathédrale St-Nicolas devenue mosquée Lala Mustafa Pacha

Le long des côtes on découvre de pittoresques calanques... mais, surprise, aussi des tombeaux dits « royaux ». En fait, il s'agit de sépultures de dignitaires égyptiens de la dynastie des Ptolémées qui règnent sur Chypre.

La seule ville de Famagusta est parsemée des ruines de 365 églises latines construites par les Croisés (au vif mécontentement des orthodoxes) sous la houlette du Français Gui DE LUSIGNAN. À Lefkosia on est ébahi de voir une magnifique cathédrale gothique Sainte-Sophie transformée en mosquée, tout comme

d'ailleurs la cathédrale Saint-Nicolas édifée par les Croisés à Famagusta affublée d'un petit minaret et convertie en mosquée Lala Mustafa Pacha, nom du commandant turc qui dirigea l'invasion de 1570.

Au nord, Girne (Kyrenia pour les Grecs) séduit par son vieux port joutant un imposant fort romain... transformé par tous les occupants successifs de l'île pour devenir finalement prison « accueillant » les terroristes luttant pour l'indépendance, au temps de l'empire britannique. Et dans un écrin de montagnes on découvre les imposantes ruines de l'abbaye de Bellapais (probablement abbaye de la Paix) édifée par les LUSIGNANS.



Girne : abbaye Bellapais

Tradition héritée de l'empire britannique, à Chypre on roule à gauche... c'est quelque peu perturbant pour les piétons qui veulent traverser une rue ou prendre un autobus : ils ont tendance à regarder du mauvais côté ou à monter dans le bus qui va dans la direction opposée. Si vous louez une voiture attendez-vous à actionner les essuie-glaces... à la place des clignoteurs. Si la voiture n'est pas automatique... c'est tout un plaisir de manipuler le levier de vitesses à la main gauche. Mais on s'habitue. La partie sud est parcourue par de belles autoroutes, de Pafos et de Larnaka à Lefkosia. La signalisation est en lettres grecques et latines mais reprend uniquement les noms officiels : Pafos (c'est facile !), Lefkosia (pas de Nicosia anglais), Lemesos (Limassol), Famagusta... Plus difficile : Kyrenia du côté grec et Girne du côté turc. On apprend vite à se débrouiller.

Chypre a trois langues officielles : le grec, le turc et l'anglais... et deux alphabets : le latin et le grec (le turc s'écrit en caractères latins). Point n'est besoin de se munir d'un recueil d'expressions courantes en grec ou en turc pour trouver un hôtel, commander une boisson ou demander le chemin menant à la place Atatürk... l'anglais suffit partout.

Que vous soyez au nord ou au sud de la Ligne Verte, vous serez toujours chaleureusement accueilli. Des charmants restaurants servent, à prix doux, de savoureux repas souvent agrémentés de danses traditionnelles, de délicieux vins à boire, de rafraichissante bières, Keo au sud, Efes au nord (à consommer avec modération !) et des eaux de vie aux noms différents, ouzo d'un côté, raki de l'autre... mais également bonnes.

Chypre mérite un voyage... et même davantage... Nous rêvons d'un 12<sup>e</sup> séjour sur l'île d'Aphrodite, déesse de l'amour, jaillie des eaux turquoise sur un rocher proche de Pafos.

Edmond DEBOUNY – Administrateur

Photos : Edmond DEBOUNY

## L'ÉTIQUETTE DE VOTRE BULLETIN NE MENTIONNE PAS UN [1] ??

C'est que vous n'êtes pas totalement en ordre de paiement de cotisation !!  
Merci de payer vos cotisations restées impayées (cf. page 19)...

N°	2022	2021	2020
1	Ok	Ok	Ok
2	Ok	Impayée	Ok
3	Ok	Ok	Impayée
4	Ok	Impayée	Impayée

N°	2022	2021	2020
5	Impayée	Ok	Ok
6	Impayée	Ok	Impayée
7	Impayée	Impayée	Ok
8	Impayée	Impayée	Impayée



## Les « Oyas »

### Des diffuseurs d'eau en argile bien utiles ...

Le mot « olla » (prononcer « oya ») est d'origine espagnole, il veut dire « pot ». Cette poterie ne date pas d'hier, elle était déjà utilisée en Chine il y a 4 000 ans !

Il s'agit d'une sorte de jarre en terre cuite qui va servir de réservoir d'eau pour les cultures.

Les « Oyas » sont fabriqués<sup>11</sup> en argile, matériau microporeux, 100 % naturel et biodégradable.

On les enfouit dans la terre près des racines des plantes jusqu'au ras de leur col, avant de les remplir d'eau. On les recouvre d'un couvercle pour éviter que de la terre ou des insectes n'y pénètrent. On pose éventuellement une pierre sur le couvercle pour le maintenir bien en place.

Enfin, on paille ensuite le sol tout autour pour éviter que le sol ne chauffe trop sous l'action des rayons solaires, ce qui permet de limiter l'évaporation.

La terre cuite étant poreuse, elle laisse échapper graduellement l'humidité nécessaire à la plante. Ainsi, la plante absorbe seulement l'eau dont elle a besoin.

On constate que la terre entourant l'« Oya » reste plus longtemps humide qu'après un arrosage de surface.

On peut placer un « Oya » près de n'importe quelle plante qui demande un arrosage régulier et ce que ce soit dans le jardin, dans les pots de fleurs, dans les balconnières, à l'intérieur comme à l'extérieur : les « Oyas » présentent des tailles et des formes adaptées pour se glisser partout.

### Les avantages des « Oyas »

- Respect de la plante :
  - ✓ Pas de choc hydrique : la diffusion de l'eau est fonction du besoin des plantes, constant et sans excès.
  - ✓ Pas de choc thermique, car l'eau est à température ambiante.
  - ✓ Les feuilles des plantes ne sont pas mouillées, ce qui évite les maladies.
  - ✓ Les mauvaises herbes ne se développent presque plus, du fait que la couche supérieure de la terre n'est pas irriguée.
  - ✓ Le substrat reste meuble, humide et favorise le développement de la faune et de la flore.
  - ✓ Le nettoyage du pot ou son remplacement est facile et ne perturbe pas la plante.
  - La croissance des plantes est optimisée et la production potagère augmentée.
- Système économique, écologique et allié du jardinier :
  - ✓ Ce système permet environ 50 % à 2/3 d'économie d'eau qu'un arrosage classique.
  - ✓ On utilise également moins d'engrais.
  - ✓ Le système irrigue tout seul vos plantes pour une durée de 3 à 9 jours ou plus selon son volume, le type de sol, de plante et de climat.
  - ✓ Il permet un apport d'eau trois fois moins fréquent, ce qui est précieux si vous partez en vacances !

<sup>11</sup> « Oya » ne figure dans aucun dictionnaire classique, mais se rencontre fréquemment sur des sites spécialisés, tantôt utilisé au masculin, tantôt au féminin.  
Bulletin de l'APRAFS n° 166 – 3<sup>e</sup> trimestre 2022

## Quelle forme choisir ?

Il existe 2 types principaux d'« Oyas » disponibles sur le marché, selon qu'ils soient à planter ou à enterrer.

Les « Oyas » à planter sont idéaux pour les pots de fleurs ou les jardinières.

Les « Oyas » à enterrer, pour les jardins et les potagers.

## Quel volume choisir ?

Modèles à enterrer : 5 ou 10 litres pour une surface de  $\pm 1 \text{ m}^2$ , en fonction de la nature du sol et des besoins des plantations.

Modèles à planter : 0,3 à 1,5 litres.



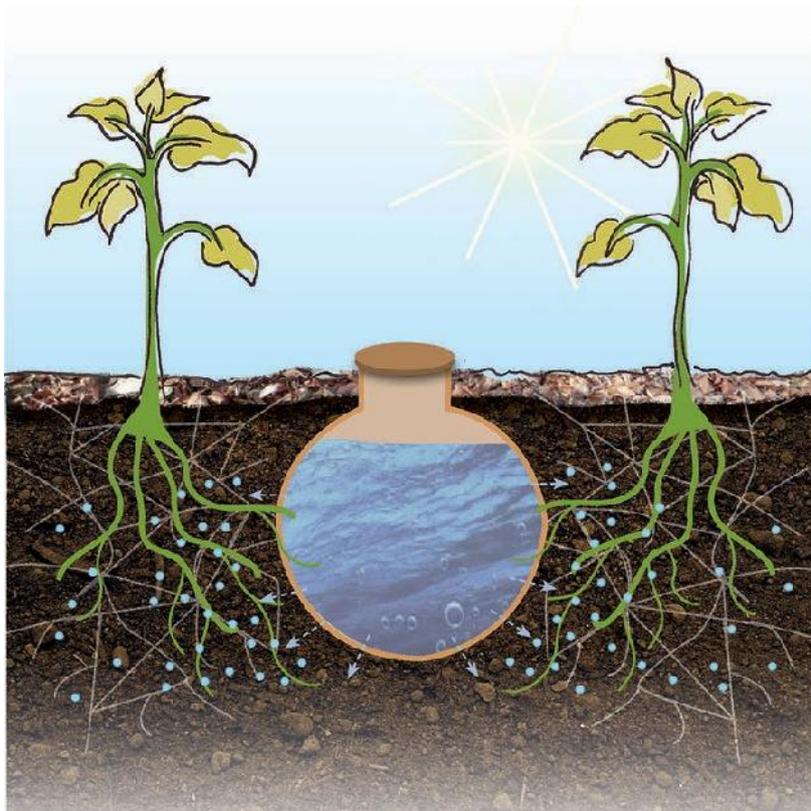
## Comment utiliser les « Oyas » ?

Il suffit d'enterrer l'« Oya » près de ses plantations : dans le potager, dans les pots ou dans les jardinières.

Voici quelques étapes simples à suivre :

- Travailler le sol à l'emplacement choisi afin de bien l'aérer.
- Creuser un trou correspondant à la hauteur de la jarre choisie, moins quelques centimètres.
- Enterrer l'« Oya » en le laissant dépasser de quelques centimètres.
- Le remplir d'eau avec un arrosoir ou un tuyau d'arrosage.
- Le couvrir d'un couvercle pour éviter que l'eau ne soit souillée par des insectes ou de la terre.
- Laisser le pot et la terre s'imbiber. En effet l'argile doit s'humidifier suffisamment pour pouvoir laisser passer l'eau. Le niveau va donc baisser rapidement pendant plusieurs jours.
- Remplir ensuite à la demande (en fonction des besoins des plantes, du terrain, de la terre) ... et laisser faire la nature !

Jean-Claude MATTHYS – Administrateur



## Chanson des escargots qui vont à l'enterrement

Jacques Prévert (1900 – 1977)

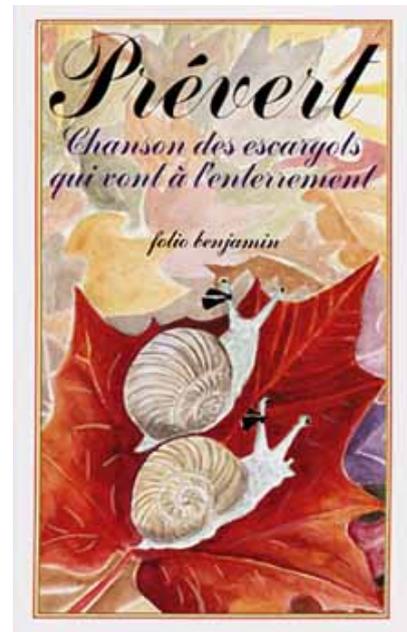
Éditions «Gallimard» – 09/04/1999 – 55 pages – Prix

À l'enterrement d'une feuille morte

Deux escargots s'en vont.  
Ils ont la coquille noire,  
Du crêpe autour des cornes.  
Ils s'en vont dans le noir,  
Un très beau soir d'automne  
Hélas quand ils arrivent,  
C'est déjà le printemps;  
Les feuilles qui étaient mortes  
Sont toutes ressuscitées.  
Et les deux escargots  
Sont très désappointés.

Mais voilà le soleil,  
Le soleil qui leur dit :  
Prenez, prenez la peine  
La peine de vous asseoir,  
Prenez un verre de bière  
Si le cœur vous en dit.  
Prenez si ça vous plaît  
L'autocar pour Paris :  
Il partira ce soir,  
Vous verrez du pays.

Mais ne prenez pas le deuil,  
C'est moi qui vous le dis.  
Ça noircit le blanc de l'œil  
Et puis ça enlaidit.  
Les histoires de cercueils,  
C'est triste et pas joli.  
Reprenez vos couleurs,  
Les couleurs de la vie.



Alors toutes les bêtes,  
Les arbres et les plantes  
Se mettent à chanter,  
À chanter à tue-tête  
La vraie chanson vivante,  
La chanson de l'été.  
Et tout le monde de boire,  
Tout le monde de trinquer.

C'est un très joli soir,  
Un joli soir d'été  
Et les deux escargots  
S'en retournent chez eux.  
Ils s'en vont très émus.  
Ils s'en vont très heureux.  
Comme ils ont beaucoup bu,  
Ils titubent un petit peu.  
Mais là haut dans le ciel  
La lune veille sur eux.

Communiqué par Jean-Claude MATTHYS – Administrateur

**Ce texte a notamment été chanté par « Les Frères Jacques » dans les années soixante et dit par Jean RENO le 09 décembre 17, en hommage à Johnny HALLYDAY.**

Des enregistrements en sont aisément accessibles sur internet

## PETITES ANNONCES

### Locations :

- **Coxyde** : appartement une chambre, vue sur mer, 50 m de la digue, semaine, quinzaine, mois, toute période, non fumeur – Idéal pour deux personnes. Infos : 065/66 03 05 et 0496/63 64 17
- **La Panne** : appartement rez-de-ch. 4 à 6 personnes – Vuurtorenstraat, 6. À 50m de la digue 2 ch., living avec divan-lit, cuisine équipée, sdb avec WC. Loc. w-e, semaine, quinzaine, mois ou année. GSM : 0478/27 98 94
- **Middelkerke** : studio moderne tout confort, 4 personnes, 1<sup>er</sup> étage dans résidence située sur la digue. Loc. week-end, semaine, quinzaine, mois. Infos : 0475/41 11 55
- **St-Idesbald** : villa tout confort - 2 ch. - 500 m de la plage - semaine - quinzaine - mois - non fumeur – chien admis – Cabine de plage en saison. GSM : 0486/83 71 58 – [arbavst@gmail.com](mailto:arbavst@gmail.com)
- **Westende** : appartement 2 ch. (6 couchages) situé Priorijlaan (place du tennis central), à ± 50 m de la digue. Exposition plein sud, large vue sur mer, terrasse. Infos et photos au 0475/79 60 81
- **Espagne – Costa Brava** : San Antoni de Calonge. Splendide villa tt confort – 4 ch. (10 couchages) – 2 sdb – Gde piscine – Terrain de pétanque – Vélos – Parking et jardin clôturés. GSM : 0475/41 11 55
- **Espagne – Costa Brava** : Calonge (près de Palamos et Playa de Aro). Villa tt confort – 3 ch – 2 sdb – garage, piscine, endroit très calme, vue imprenable s/mer – TV avec chaînes françaises. Tél. : 068/44 98 01
- **France – Hautes Alpes** : Vars « Forêt blanche », plus grand domaine skiable des Alpes du Sud. Ds chalet privé, à 1.850m, 3 appart. tt confort de 1 à 3 ch. (de 4 à 9 couchages), disponibles toute l'année (surtout hors vacances scolaires d'hiver). Gdes terrasses, parking privé, ensoleillement exceptionnel. Infos et photos : 0475/79 60 81
- **France – Isère – Alpes du Nord** : Collet d'Allevard (entre Chambéry et Grenoble), station de ski. Studio-cabine 4 pers. situé à 1500 m d'altitude, à côté des remontées mécaniques et à 15 minutes d'un centre thermal. 200 €/semaine hors vacances scolaires d'hiver (belges et françaises). GSM : 0478/73 97 44
- **France – Languedoc-Roussillon** : presqu'île de la Coudalère (Le Barcarès) à 25 km de Perpignan. Dans domaine gardé, avec piscine à 50 m. Appartement rez-de-ch. plein sud, au bord d'une petite plage. Deux ch. (l'une à lit double, l'autre 2 lits superposés). Une ch. cabine avec 2 lits d'une personne. Living avec divan-lit 2 pers. Cuisine avec taques électriques, micro-ondes, lave-vaisselle, frigo/surgélateur, percolateur. Lave-linge dans la sdb. Gde terrasse à moitié couverte et clôturée avec meubles jardin. Loc. semaine, quinzaine, mois. GSM : 0475/44 81 15

### À vendre :

- **Soufflet de forge authentique** en parfait état et avec cadre-support en fer. Très décoratif ! Prix souhaité : 480 € Dimensions : L. :182 cm, l. 95 cm et h. 50 cm. Infos et photos : [hemberg.michel@yahoo.fr](mailto:hemberg.michel@yahoo.fr) – 02/354 63 53
- 1. Très belle **collection de cristaux et minéraux**, chacun disposé sur socle nominatif, contenus dans une vitrine en verre contenant 15 niches. Chaque objet est décrit dans un livret. Prix : 150 € pour l'ensemble.
- 2. **Service complet de verres en cristal du Val-Saint-Lambert** : 4 types de verres. Prix modéré. Cristaux et service de verres : 02/354 65 77 et 0497/12 44 38 (Waterloo)

**Attention : la rubrique a été remise à zéro en début d'année !**

**Pour (ré)insérer gratuitement une petite annonce durant l'année 2022 ...**

adrez votre demande à Guy SEVERS [guy.severs@gmail.com](mailto:guy.severs@gmail.com) (ou rue de Huleu, 53 à 1460 Ittre)

## IN MEMORIAM

- Le 06 juin 2022, est décédé à Neder-Over-Heembeek **Michel FLAMENT**, professeur honoraire de français-histoire à l'École moyenne de l'État à Chièvres. Il était né à Ath, le 2 juillet 1942. Selon la volonté du défunt, ses funérailles ont eu lieu dans la plus stricte intimité familiale, sans fleurs ni couronnes.
- Le 18 juin 2022, est décédé à Gembloux **Julien DEMOL**, professeur émérite à la Faculté d'Agronomie à Gembloux. Il était né à Bruxelles, le 10 novembre 1926. Ses funérailles, suivies de l'inhumation au cimetière de Corroy-le-Château ont eu lieu le 21 juin 2022 dans l'intimité familiale .
- Le 21 juin 2022, est décédé à Baudour **José COLSON**, directeur honoraire au ministère de la Fédération Wallonie-Bruxelles (ex-Communauté française) Il était né à Baudour le 2 mai 1947. Ses funérailles, suivies de l'inhumation au cimetière de Baudour ont eu lieu le 25 juin 2022.
- Le 9 juillet 2022, est décédé à Namur **Camille WARZÉE**, fonctionnaire honoraire au Fonds des Bâtiments scolaires de Namur. Il était né à Andenne, le 17 juillet 1942. Ses funérailles ont eu lieu à Seilles, le 13 juillet 2022.
- Le 1<sup>er</sup> août 2022, est décédé à Uccle **Jacques BIERLAIRE**, professeur de mathématiques honoraire à l'Athénée Royal de Forest et à l'INRACI et ensuite directeur honoraire à l'INRACI. Il était né à Ransart le 21 mai 1931. La crémation a eu lieu au crematorium d'Uccle suivie de l'inhumation de l'urne au cimetière d'Uccle Verrewinkel.

- Le 5 août 2022, est décédé à Mons **Jean LHOST**, surveillant éducateur honoraire à l'Athénée Royal de Mons. Il était né à Quaregnon le 27 juillet 1929. Ses funérailles ont eu lieu au crématorium de Mons le 10 août 2022.
- Le 8 août 2022, est décédée à Sauvenières **Myriam BAQUET**, (épouse de Jean-Marie BAQUET), ancienne institutrice maternelle avant de terminer sa carrière à l'ONEM. Elle était née à Meux, le 19 novembre 1946. Ses funérailles ont eu lieu à Sauvenières le 13 août 2022.
- Le 9 août 2022, est décédée **Lydie PIPART** (veuve de Pierre MALISART), institutrice maternelle honoraire au Lycée Royal de Tournai. Elle était née à Tournai, le 21 janvier 1930. Ses funérailles, suivies de l'incinération au crématorium de Frasnes et de la dispersion des cendres au cimetière de Tournai-Sud ont eu lieu le 16 août 2022.
- Le 14 août 2022, est décédé à Cartagena (Espagne) **Thierry DE TAEYE**, éducateur à l'I.E.S.P.S.C.F. de Frasnes-lez-Buissenal. Il était né à Ath, le 3 septembre 1966. L'incinération a eu lieu en Espagne le 19 août 2022 et la cérémonie d'adieu au crématorium « Les Blancs Arbres » à Hacquegnies le 24 août 2022.
- Le 21 août 2022, est décédé à Renaix **Robert NOUWYNCK**, professeur honoraire au Lycée d'État Louis LEPOIVRE à Flobecq. Il était né à Haine-Saint-Pierre le 28 octobre 1931. Ses funérailles, suivies de l'incinération ont eu lieu au crématorium « Les Blancs Arbres » à Hacquegnies le 26 août 2022.

Les membres du Conseil d'administration de l'Association pour la promotion de la retraite active, fraternelle et solidaire prennent part au deuil des familles des disparus et présentent aux membres de celles-ci leurs sincères condoléances.

Si vous avez connaissance du décès d'un ancien membre du personnel de l'administration, des services et établissements de l'État en Communauté française et en Communauté germanophone, adressez à **Michel TABURIAUX**, rue Al'Gaille, 3 à 1400 Nivelles – [tabumi@skynet.be](mailto:tabumi@skynet.be) – 067/21 46 09, les renseignements concernant la personne décédée (nom, prénom, ancienne fonction, âge, date du décès, lieu des funérailles, ...)



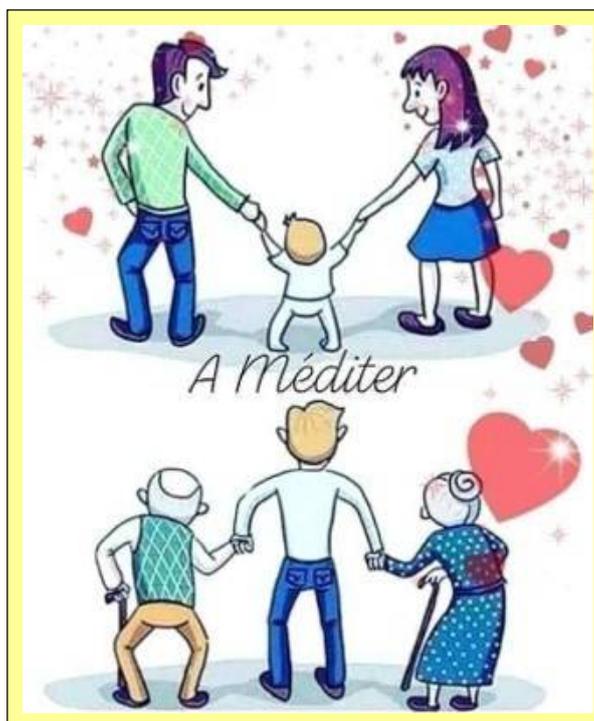
Dans le cadre des « **Hortifolies** », le  
**Centre Technique Horticole de Gembloux**  
organise des visites guidées sur son site.



Dimanche 18 septembre 2022 –Départs à 10h30, 13h30 et 15h30  
Chemin de la Sibérie, 4 à 5030 Gembloux

Cette année, l'équipe a décidé de présenter différentes collections originales dans les thèmes des légumes, des fruitiers et de l'ornement :

- **Le potager « Jardin des Hommes »**, collection essentiellement composée de légumes classés en fonction de leurs origines dans des jardins à thèmes : Amérique, Orient, Méridional, Pays des arômes et des parfums.
- **Le potager « Panier de la Ménagère »**, qui présente un historique chronologique des légumes, de la Préhistoire à nos jours.
- **« Les Palissés d'Antan, reflets d'aujourd'hui »**, qui présente une collection unique de fruitiers palissés, avec des formes historiques souvent disparues.
- **Le jardin « Arbosculpture »**, qui présente l'art vivant de former les arbres en utilisant toute une série de pratiques comme la greffe, la flexion, le palissage, la taille, afin d'obtenir des arbres aux formes extraordinaires.



*« Nous sommes tous des visiteurs de ce temps, de ce lieu.  
Nous ne faisons que les traverser.  
Notre but ici est de les observer, d'apprendre, de grandir et d'aimer.  
Après quoi, nous rentrons à la maison »*  
Proverbe du peuple arborigène d'Australie

## ASSOCIATION POUR LA PROMOTION DE LA RETRAITE ACTIVE, FRATERNELLE ET SOLIDAIRE – A.S.B.L.

Siège social : Rue Fief de Rognon, 13 à 1400 Nivelles – N° d'entreprise : 449218876 – R.P.M. : Nivelles

Site Internet : [www.aprafs.be](http://www.aprafs.be)

### BUREAU DE L'A.P.R.A.F.S.

Membre fondateur

**M. Yvon GÉRARD**

Président

**M. Roland GAINAGE**

02 / 384 10 93 – [maggy.mantia@skynet.be](mailto:maggy.mantia@skynet.be)

Vice-Président

**M. Guy SEVERS**

067 / 85 69 38 – [guy.severs@gmail.com](mailto:guy.severs@gmail.com)

Secrétaire

**Mme Janine COLINET**

02 / 366 10 13 – [janine@fayt.net](mailto:janine@fayt.net)

Secrétaire-adjoint

**M. Guy SEVERS**

Trésorier

**M. Jean-Claude MATTHYS**

02 / 687 93 65 – [jeanclaudematthys@skynet.be](mailto:jeanclaudematthys@skynet.be)

Trésorière-adjointe

**Mme Marcelle HÉRALY**

067 / 21 32 37 – [marcelleheraly@hotmail.com](mailto:marcelleheraly@hotmail.com)

Mme HÉRALY est également responsable de l'expédition du « Bulletin des Retraités ».

### AFFILIATION – RÉAFFILIATION

Si vous désirez vous (ré)affilier à l'Association pour la promotion de la retraite active, fraternelle et solidaire, il vous suffit de verser le montant de la cotisation annuelle, soit pour 2022 ...

- **10 € minimum** pour les membres effectifs et adhérents,
- **20 € minimum** pour les membres d'honneur ...

➤ sur le compte **BE72 0001 3376 4616** de l'A.P.R.A.F.S. à 1400 Nivelles.

Le « Bulletin des Retraités » vous sera adressé trimestriellement.

Nos **nouveaux affiliés** reçoivent en outre une **carte « Lunch Garden »** (réduction de 10 % dans les restaurants de la chaîne), réservée à nos membres en ordre de cotisation.

### DEMANDE D'INFOS POUR NOTRE FICHER : vos GSM et courriel

Chaque mois nous recevons en retour des Bulletins non distribués sans que la raison n'en soit précisée. Nous souhaitons dans un tel cas pouvoir vous contacter téléphoniquement (ou par courriel) : merci donc de communiquer un numéro de GSM, ou/et de téléphone, ou/et une adresse courrielle à [guy.severs@gmail.com](mailto:guy.severs@gmail.com) ou rue de Huleu, 53 à 1460 Ittre.

### INSERTIONS PUBLICITAIRES – TARIFICATION

Noir	Couleurs	Page		1/2 page		1/3 page		1/4 page	
		50 €	<b>75 €</b>	30 €	<b>50 €</b>	25 €	<b>40 €</b>	20 €	<b>35 €</b>
		60 €	<b>95 €</b>	40 €	<b>65 €</b>				

**Réduction** : 4<sup>e</sup> publication à 1/3 du prix (arrondi à la dizaine ou demi-dizaine inférieure).

Nous utilisons, selon les auteurs des articles, tantôt l'**orthographe traditionnelle**, tantôt l'**orthographe rectifiée** (voir à ce sujet l'article paru dans le Bulletin n° 140), ainsi que diverses dénominations pour les repas ...

Toute communication ou demande relative à la présente revue peut être adressée à Guy SEVERS, Vice-Président et éditeur responsable : [guy.severs@gmail.com](mailto:guy.severs@gmail.com).

L'impression du « Bulletin des Retraités » est confiée aux « Ateliers Protégés » de Nivelles.



**Exploration du Monde**  
Les vendredis à 20 h

Centre culturel  
d'Eupen  
Rue Neuve, 86

**Théâtre Arlequin**  
Compagnie royale  
Vendredi 07.10.22 – 20 h

30.09 : **Copenhague**, capitale du bonheur.  
21.10 : **Sénégal**, du nord au sud.  
25.11 : **Compostelle** sans bagage, en  
marche vers la liberté.

Prix des places : 4,95 €

**Comme s'il en pleuvait**  
(Sébastien Thiéry)

Un couple découvre un billet de 100 €, puis  
beaucoup d'autres... Une fable désopilante  
sur l'argent qui rend fou.

Prix des places : 6,75 €

Renseignements [www.bsfeupen.be](http://www.bsfeupen.be) – Réservations, préventes : 087 74 00 28.  
Abonnement général (11 soirées) : 45 € – Abonnement Explo. (7 soirées) : 24,75 €.

**CALENDRIER SCOLAIRE 2022–2023**

Rentrée scolaire ..... lundi 29 août 2022  
Fête de la Communauté française ..... mardi 27 septembre 2022  
Vacances d'automne (Toussaint) ..... du lundi 24 octobre au vendredi 4 novembre 2022  
Commémoration du 11 novembre..... vendredi 11 novembre 2022  
Vacances d'hiver (Noël – Nouvel-An) .. du lundi 26 décembre 2022 au vendredi 6 janvier 2023  
Vacances de détente (Carnaval) ..... du lundi 20 février au vendredi 3 mars 2023  
Lundi de Pâques ..... lundi 10 avril 2023  
Vacances de printemps (Pâques) ..... du lundi 1<sup>er</sup> au vendredi 12 mai 2023  
Congé de l'Ascension ..... jeudi 18 mai 2023  
Lundi de Pentecôte ..... lundi 29 mai juin 2023  
Les vacances d'été débutent le ..... lundi 10 juillet 2023